

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 4 (1938)

Heft: 62

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les écrans du monde

France.

La «Cité» de Londres aurait investi plus de 150 millions de francs dans la Production Cinématographique française.

D'après notre confrère anglais «Kinematograph Weekly», la «Cité» de Londres aurait, au cours de ces derniers mois, avancé plus d'un million de livres (23 millions de francs suisses) à la Production cinématographique française, tandis qu'elle refusait de financer la Production britannique.

M. Alexandre R. de Rougemont, qui fut l'intermédiaire entre les banques et les compagnies d'assurances de la Cité, d'une part, et les producteurs français, d'autre part, a donné à notre confrère les précisions suivantes sur le financement des films français avec l'argent anglais :

«Il n'est pas exagéré de dire que l'industrie du film français a obtenu sa nouvelle impulsion grâce à l'afflux de l'argent britannique. On estime que 75 % des films actuellement produits en France ont été financés par Londres.»

Comme on lui demandait pourquoi les producteurs français avaient été si facilement financés par les mêmes Anglais qui refusaient de donner de l'argent pour les films anglais, M. de Rougemont a répondu qu'il ne s'agissait là d'aucune mesure d'ordre général : toutes les propositions de production — française ou anglaise — étaient soigneusement étudiées «selon leurs mérites». L'argent était aussi bien à la disposition des producteurs britanniques que français, pourvu que les garanties de sécurité et de qualité soient suffisantes.

«Jusqu'à ce jour, les affaires cinématographiques réalisées en France avec l'argent anglais se sont montrées pleinement satisfaisantes, aussi bien pour les finan-

ciers anglais que pour les producteurs français.»

«Les capitaux ne sont fournis qu'aux firmes sérieuses, utilisant des méthodes de production donnant toute garantie et se soumettant à un contrôle très strict.»

M. de Rougemont refusa de donner les sources de financement de ces films français, mais tout le monde sait que les compagnies d'assurances y sont très largement représentées. (Cin. Franç.)

Pierre Chenal va tourner Sébastopol.

Depuis le succès de *l'Alibi*, l'activité de Pierre Chenal est vraiment étonnante. A peine commence-t-il *La Maison du Maltais*, qu'à l'instant même de son départ pour le midi Pierre Chenal nous annonce qu'il tournera *Sébastopol*.

En dépit de son titre, ce film n'évoque pas seulement la guerre des Boxers, qui, pour la première fois dans l'histoire du monde moderne, fit naître la crainte du péril jaune. L'action, qui commence en 1900, se déroulera en effet jusqu'au début de la Grande Guerre, et nous verrons l'oubliable combat naval des Dardanelles aussi bien que le bombardement de Sébastopol par le Goeben.

Le scénario de *Sébastopol* est dû à Companeetz, Juttke et Jacoby. Les producteurs sont MM. Nasch et Bukovser, auxquels nous devons *L'Alibi*.

Angleterre.

Un député avait demandé au «Home Secretary» s'il n'envisageait pas la nécessité d'établir sur le Cinéma une censure d'Etat (qui n'existe pas en Angleterre, où il n'y a que des comités de censure qui ne relèvent pas de l'Etat), à la suite de diverses plaintes émanant du public au sujet du passage à l'écran de certains films. Le Ministre a déclaré que, de l'avis du Gouvernement, le système actuel donnait satisfaction dans l'ensemble et qu'il n'y avait donc pas lieu de considérer la question comme entrant dans le domaine de l'Etat.

*

Alexandre Korda, de retour d'Amérique après l'échec de ses pourparlers avec Samuel Goldwyn et United Artists, a déclaré qu'il a pour Londres, cette année, un programme de 15 films qui seront tournés à Denham à un prix moyen de 120.000 livres chacun, dont 3 ou 4 en couleurs Technicolor et plusieurs avec des stars américaines.

*

Dans son discours au banquet annuel de la «British Kinematograph Society», M. Rowson a donné des chiffres statistiques généraux sur la fréquentation des cinémas en Angleterre. Le nombre des places payées

en 1937 a atteint 2.200 millions; les chiffres comparés de 1934 et 1937 sont les suivants :

	Spectateurs par semaine	Nombre de salles	Nombre de Sièges
1934	18.500.000	4.300	3.872.000
1937	23.000.000	4.800	4.500.000

Mais, malgré ces augmentations, le montant de la recette totale ne s'est pas accru proportionnellement; fin 1936, il a atteint 44 millions de livres. Cela prouve que les spectateurs se répartissent naturellement entre les salles, et que, celles-ci, individuellement, marquent une diminution de recettes.

C'est à Londres que Josef von Sternberg tournera «Germinal» d'Emile Zola.

On annonce, de Londres, que le metteur en scène Josef von Sternberg commencera, aux Studios Rock, à Elstree, en avril prochain, la réalisation d'un film tiré du roman d'Emile Zola, *Germinal*. Aucun acteur n'a été engagé pour ce film qui sera peut-être tourné simultanément en versions anglaise et française. On se souvient que, voici quelque temps, on avait annoncé que von Sternberg devait tourner ce film — en français — à Paris, et peut-être avec Marlène Dietrich comme vedette.

Le dernier film que Sternberg a tourné à Londres est le film avec Charles Laughton : *Claudius*, qui a été interrompu après l'accident de Merle Oberon et dont les frais ont été remboursés par les assurances.

Allemagne

Au 1er Décembre 1937, on comptait dans les écoles 20.908 appareils de cinéma petit format, contre 3.517 à la même date en 1935; en deux ans, le nombre d'appareils a presque sextuplé. Dans le Grand-Berlin, il y a 946 appareils, c'est-à-dire que chaque école possède son appareil; sur le reste du territoire, il y a 1 appareil par 2,6 écoles, tandis qu'en 1935 il y en avait 1 par 17,4 écoles. Le nombre d'exemplaires de films remis aux écoles a été de : 5.557 copies de 27 films en 1935, 121.3327 copies de 173 films en 1937.

Etats-Unis.

Augmentation des dépenses, abaissement des recettes ...

L'accroissement considérable des frais de production, dû à l'application de diverses lois sociales, joint aux diminutions fort nettes des recettes dans les derniers mois



Voici le célèbre comique EDDIE CANTOR dans «NUITS D'ARABIE» (*Ali Baba goes to town*); 20th Century-Fox.

CINÉGRAM S.A. Genève

3, rue Beau-Site - Tél. 22.094

Développement
impeccable
de négatifs

Einwandfreie
Negativ-
Entwicklung

**Le «Schweizer FILM Suisse»
organe «officiel» de l'Association
cinématographique Suisse romande**

En dernière heure, nous apprenons que l'Association cinématographique Suisse romande, dans son assemblée générale ordinaire du 30 Mars, a décidé de reconnaître notre journal comme «organe officiel» (à l'instar du S.L.V. de Zurich et de l'A.L.S. de Berne).

D'ores et déjà nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos nouveaux collaborateurs et amis «officiels».

La rédaction.

de 1937, préoccupe les milieux américains du Cinéma; ce mouvement ne s'est pas encore fait sentir sur les bilans des Sociétés qui marquent un progrès notable sur ceux des années précédentes. L'Association des Acteurs et Artistes d'Amérique fait des efforts pour consolider la situation de ses membres en englobant dans un même statut les diverses branches de la profession. Une loi récente dans le North Dakota a interdit de cumuler la propriété de salles avec des fonctions de Distributeur et de Producteur; de nombreux autres Etats paraissent vouloir suivre le mouvement. Le marché étranger, déjà fortement endommagé par la guerre d'Espagne et les restrictions monétaires de nombreux pays d'Europe, s'est trouvé récemment encore atteint sérieusement par l'interdiction, soi-disant momentanée par le Japon, d'importation des films étrangers, et par la formation d'un groupement du film allemand, italien et japonais; le danger menace particulièrement aussi le marché britannique. Un seul événement, au cours de l'année, dans les opérations et la constitution des grandes Sociétés: l'échec des négociations de Samuel Goldwyn et Alexandre Korda, pour acheter les intérêts de Charlie Chaplin, Mary Pickford et Douglas Fairbanks dans «United Artists»; l'accord a été conclu par ces derniers avec un groupe britannique.

Les cinémas de New-York entrent pour 17,62 % dans le chiffre d'affaires de l'Exploitation cinématographique américaine. Boston vient après, avec 7,01 %. Des 741 salles de New-York, les 13 grandes de Broadway tiennent de beaucoup la première place; le plus grand cinéma du monde, le «Radio City Music-Hall», 6200 places assises, a fait, en 1937, 4.305.400 dollars de chiffre d'affaires; c'est le «Prisonnier de Zenda» qui a fait la plus belle recette, 123.700 dollars en une semaine; la moyenne hebdomadaire de cette salle est 82.796 dollars. La deuxième place revient au «Roxxy», avec 5886 places assises, qui a fait, en 1937, un chiffre d'affaires annuel de 2.078.700 dollars et une moyenne hebdomadaire de 40.000 dollars (en chiffres ronds). La troisième salle est Paramount, 3664 places, chiffre d'affaires en 1937: 2 millions



*Bette Davis, Leslie Howard und Olivia de Havilland in:
«Kavalier nach Mitternacht». Im Verleih der Warner Bros.*

19.000 dollars; moyenne par semaine, 38.827 dollars. Ces trois grandes salles donnent aussi, avec le cinéma, des numéros de music-hall. La quatrième salle est le Capitol, 3486 places, qui a fait 1 million 446.000 dollars de recettes, moyenne hebdomadaire, 27.800 dollars.

(A qui le tour ... en Suisse!)

Le succès d'«Hollywood-Hôtel» et des films musicaux.

L'immense succès remporté aux U.S.A. par «Hollywood Hotel» et par tous les films musicaux produits au cours de la dernière saison a incité, en effet, Warner Bros. à entreprendre la réalisation «masive» de plusieurs productions du même genre.

Ce sont:

«Garden of the Moon» (Le Jardin de la Lune), d'après l'œuvre très populaire de H. Bedford, Jones-John et Barton Browne.

«On your Toes» (Sur les pointes), d'après la comédie musicale de Rodgers et Hart. Nous avons déjà annoncé les interprètes de «On your Toes»: Ginger Rogers et James Cagney ...

«Dessert Song» (Le Chant du Désert), l'opérette universellement connue de Sigmund Romberg, créée à Paris il y a quelques années.

Et pour terminer:

«L'Auberge du Cheval Blanc», dont on n'a pas oublié les deux années de succès ininterrompu au théâtre Mogador.

Rappelons que:

«Cow-Boy from Brooklyn» (Le Cow-Boy de Brooklyn), avec pour vedettes Dick Powell et Priscilla Lane.

«Gold Diggers in Paris» (Chercheuses

d'Or à Paris), avec Rudy Vallée, Rosemary Lane et Hugh Herbert, sont déjà actuellement en cours de réalisation.

Les prix américains 1937.

Le meilleur acteur: Charles Boyer.

La meilleure actrice: Irene Dunne.

Le meilleur film: *Cette Sacrée Vérité*.

L'Académie des Arts et Sciences cinématographiques de Hollywood, association composée de techniciens du cinéma (metteurs en scène, opérateurs, scénaristes, etc.) et d'acteurs, dont le président est actuellement Frank Capra, vient de décerner ses récompenses pour le travail cinématographique de 1937.

Voici le palmarès:

Meilleur film de l'année: Cette Sacrée Vérité (The Awful Truth), production Columbia, réalisée par Leo Max Carey avec Irene Dunne et Cary Grant.

Meilleure interprétation masculine: Charles Boyer pour le film *Marie Walewska* (Conquête).

Meilleure interprétation féminine: Irene Dunne pour *Cette Sacrée Vérité*.

Meilleure réalisation: Leo Mac Carey pour la mise en scène de *Cette Sacrée Vérité*.

Meilleur acteur de second plan: Ralph Bellamy pour *Cette Sacrée Vérité*.

CINÉGRAM S.A. Genève

3, rue Beau-Site - Tél. 22.094

Enregistrement
de son „Visatone“
Lic. Marconi
Sonorisation
Synchronisation

Ton-Aufnahme
„Visatone“
Licenz Marconi
Direkte und Nach-
Synchronisierung

Meilleure actrice de second plan: Alice Brady pour *L'Épopée de Chicago* (In Old Chicago).

La meilleure adaptation et découpage (screen play), Vina Delmar pour *Cette Sacrée Vérité*.

Le meilleur sujet écrit spécialement pour l'écran (original story): Robert Lord pour *La Légion Noire*.

D'autres récompenses ont été également accordées pour la meilleure chanson de film, la meilleure photographie, le meilleur montage, la meilleure partition d'accompagnement musical, le meilleur dessin animé, etc. ...

Remarquons que *Cette Sacrée Vérité* remporte 5 prix, et qu'une fois de plus, la maison Columbia, qui avait déjà obtenu de nombreuses récompenses les années précédentes avec *Toute la Ville en parle* et *Mr. Deeds*, est à l'honneur.

Frank Capra, metteur en scène attitré de Columbia, est le président de l'Académie.

Vers l'ouverture de filiales de la Société Technicolor.

Le président de cette Société américaine de films en couleurs a déclaré que les pourparlers pour l'établissement de filiales à Paris, Berlin et Rome ont fait des progrès notables. Vingt contrats pour des films Technicolor ont déjà été conclus pour 1938, mais les maisons étrangères n'achèteront probablement pas avant 1939.

Argentine

Le Président du Comité de Culture Nationale vient de rentrer d'un voyage d'études des règles en cours dans les divers Etats européens pour l'industrie cinématographique. A la suite de cette tournée, l'Institut argentin du Cinéma prépare des vœux adressés au Gouvernement pour l'établissement d'une législation fédérale, en vue de «régler, guider et protéger» l'industrie nationale du Cinéma. Sans entrer dans le détail, le Président du Comité a déclaré que l'on adoptera certainement une législation qui s'inspirera des méthodes actuellement en vigueur en Allemagne, en Angleterre, en France et en Italie.

La vie d'Emile Zola.

Réunis à l'occasion d'un banquet corporatif, les plus grands critiques cinématographiques suédois ont désigné à l'unanimité, «*La vie d'Emile Zola*» comme le plus grand film de tous les temps.

Opérateur

âgé de 23 ans, **cherche place** dans cinéma ou agence de location, un emploi dans l'industrie du film. Bons certificats à disposition. Libre de suite ou époque à convenir.
Offres sous chiffre Ac 20367 U à Publicitas Bienne.

Les contrebandiers à l'écran

René Barberis qui vient de réaliser «*Ramuntcho*» d'après le chef-d'œuvre de Pierre Loti, a su donner à son film un accent de vérité qui surprendrait si l'on ne savait que le metteur en scène a trouvé sur place, au pays basque, des collaborateurs les plus inattendus, mais aussi les plus précieux: des contrebandiers.

Pour entourer Louis Jovet, Paul Cambo et Jacques Erwin, à qui sont respectivement dévolus les rôles d'*Itchoua*, de *Ramuntcho* et d'*Arrachkoa*, René Barberis se souvenant opportunément que «le meilleur acteur est celui qui ne joue pas», avait fait appel à d'authentiques contrebandiers, de rudes euscariens qui n'eurent aucune peine, on le devine, à «entrer dans la peau» de leurs personnages.

Mais ils ne s'en tinrent pas là et leurs conseils permirent au metteur en scène de «faire plus vrai» encore qu'il ne l'espérait au départ de Paris. Grâce à eux, il n'est, dans «*Ramuntcho*», aucun détail dont on puisse contester l'exactitude.

De sorte que l'admirable film dont la Columbus-Films S.A. à Zurich s'est assurée la distribution, pourrait, s'il n'avait d'autres mérites, revendiquer celui d'être un excellent documentaire sur la contrebande au pays basque. ...

Ramuntcho

Ramuntcho continue à Paris et dans les principales villes de la Suisse française sa triomphale carrière. Chaque jour, devant des salles combles, ce beau film que René Barberis tira d'une des œuvres les plus représentatives du talent de Pierre Loti, passe avec un succès plus éclatant.

La critique a unanimement salué, en effet, cette production comme un extraordinaire «film d'atmosphère».

René Barberis qui a eu la chance de pouvoir tourner l'idylle légendaire de Ramuntcho et de Gracieuse dans les magnifiques décors naturels choisis par Pierre Loti, a su admirablement évoquer la vie quotidienne de cet étrange peuple basque qui, en plein XX^{ème} siècle, demeure une énigme pour les folkloristes.

Mais «*Ramuntcho*» n'est pas que cela; c'est également un «film d'aventures», dont le rythme rapide et soutenu n'est pas sans rappeler les fameux «western» qui triomphaient naguère sur nos écrans, et c'est aussi, pour employer une expression à la mode, un «film de vedettes».

Françoise Rosay, Louis Jovet, Madeleine Ozeray, Line Noro, Paul Cambo, ne font-ils pas partie de la distribution de «*Ramuntcho*», hier chef-d'œuvre de la littérature française, aujourd'hui chef-d'œuvre de la cinématographie française?

FILM-KURIER TAGESZEITUNG

Das Filmfachblatt mit Weltverbreitung.

Tägliche Berichte über den internationalen Filmmarkt.

Objektiv - zuverlässig - schnell.
Das Informationsorgan für den Theaterbesitzer.

Beilagen:

Illustrierter Film-Kurier,
Kinotechnische Rundschau,
Bildbeilagen.

Monatlicher Bezugspreis M. 3.25.
Probenummer kostenlos.

Verlag: Berlin W. 35, Stülerstr. 2.

ILLUSTRIERTER FILM-KURIER

Das ständige Filmprogramm in Tausenden von Filmtheatern.

8 Seiten stark mit Inhaltsbeschreibung, Szenen- und Künstlerbildern, Liedertexten, künstlerische Ausstattung in Kupfertiefdruck.

Überall beliebt. Überall leichter und guter Verkauf.

Ohne jedes Risiko ein zusätzlicher Verdienst für jeden Theaterbesitzer.

Kommissionslieferung. Rücknahme der unverkauften Exemplare.

Hoher Verkaufsrabatt.

Auslieferungsstelle: Frau P. Suter, Zürich 8, Riesbachstraße 54

Telephon 28.261.